

A Surin, des rénovations de sépultures de poilus

Publié le 14/11/2019 à 06:25 | Mis à jour le 14/11/2019 à 06:25



Bernard Patry, Claudie Mémin, et Lydie Noirault sont accompagnés par les porte-drapeaux et les habitants.

© Photo NR

Trois sépultures, dont deux de poilus, rénovées il y a peu à Surin, ont été inaugurées le week-end dernier sous les drapeaux, devant de nombreux habitants.

Dimanche 10 novembre, Bernard Patry, président délégué du comité de Charroux du Souvenir français, avait organisé une commémoration au cimetière de la commune, en partenariat avec la municipalité de Surin, avec Fabrice Martin, président de l'APEPCA (*) et Bernadette Bouty (vice-présidente).

Faute de famille pour les entretenir Une quinzaine de porte-drapeaux, de nombreux élus et habitants étaient venus inaugurer la rénovation de deux sépultures de soldats de la guerre 1914-1918 qui n'ont plus de famille pour les entretenir.

Le Souvenir français est une association riche d'une histoire de près de 150 ans. De nombreux événements ont jalonné son existence. Son action s'articule autour de trois axes : se souvenir, transmettre et entretenir. Il se souvient en participant à l'œuvre de mémoire et en commémorant les événements qui ont marqué notre histoire. Il transmet cet héritage de mémoire, le sens du devoir, le respect des valeurs aux générations des plus jeunes. Il entretient, fleurit et rénove les tombes.

Des travaux ont été réalisés dans le cimetière de Surin auprès de deux sépultures. La première est à la mémoire des trois frères Thomas : François-Victor du 66e Régiment d'infanterie (RI) décédé le 8 septembre 1914 à Fère-Champenoise (Marne), Célestin du 206e RI décédé le 3 septembre 1916 sur le fort de Souville (Meuse) tué par l'ennemi par un éclat d'obus, et Édouard du 90e RI décédé le 22 juin 1915 à Bruay-la-Buissière dans le Pas-de-Calais (1962). Il est le seul inhumé à Surin, parce que sa mère Marie Thomas, née Collin, est allée rechercher son

cercueil dans le Nord.

La seconde sépulture est celle de François Joyeux du 68e RI, décédé le 25 août 1918 sur le champ de bataille près de Crécy-au-Mont (Aisne). Il est inhumé dans le cimetière de Surin.

Un chèque à l'APEPCA Robert Dardillac, président des anciens combattants de Châtain, a renouvelé la sépulture d'Armand-Henri Demont, victime civile au Service du travail obligatoire (STO). Il est mort en captivité le 31 mai 1945 à Nuremberg. Mme Simonnet, à plus de 90 ans, assistait à cette cérémonie pour son grand-oncle.

Bernard Patry a remis un diplôme d'honneur du Souvenir français à la maire de Surin, Claudie Memin, et un chèque de 100 € à l'APEPCA.

(*) Association pour la protection de l'environnement et du patrimoine de la commune d'Asnois.